

**APPUI AU DEVELOPPEMENT DE L'ACTIVITE MANGUE BIO & EQUITABLE DE BIOTROPICAL**Réf.
90

Expert(s)	Pays	Volume (hj)	Montant (€)	Bénéficiaire	Financement	Début	Fin	Partenaires	Référence
Olivier Bouyer, Maden Le Crom	Cameroun	48	43 200	Biotropical (BADC)	BIO, I & P, JV Grameen Bank- Crédit agricole	Janv. 2014	Déc. 2014		jp.imele@biotropical.com +237 99 00 00 87

Description détaillée du projet	Nature des services fournis
<p>L'activité de Biotropical (BADC), entreprise camerounaise spécialisée dans l'exportation de fruits séchés biologiques (mangue « Améliorée du Cameroun », papaye, ananas, banane, etc.) s'est fortement développée ces dernières années (+19% entre 2007 et 2013). Face à un marché du bio en pleine expansion, BADC peine même à répondre à la demande (par ex, manque à gagner en chiffre d'affaires de 12% en 2011 car 99 t de produits commandés n'ont pu être livrés).</p> <p>Sur la filière mangue, BADC est très dépendante des petits producteurs chez lesquels elle s'approvisionne, ses 135 ha de plantations diverses produisant très peu de mangues. Cet approvisionnement externe pose de gros problèmes de sécurisation et de traçabilité de l'approvisionnement. Ainsi, suite à différents problèmes, notamment la perte de la certification bio en 2011 et 2012, les volumes de mangue traités par BADC ont diminué par trois de 2011 (421 t) à 2013 (124 t).</p> <p>Dans le cadre de son Plan de développement validé en 2013 et avec l'appui de ses partenaires et actionnaires, Investisseurs et Partenaires (I & P), <i>Joint Venture</i> Grameen Bank/Crédit agricole et BIO (branche privée de la Coopération technique belge – CTB), BADC s'est fixée comme objectif d'augmenter considérablement ses approvisionnements en mangue chez les petits producteurs, en appuyant la structuration de ces derniers.</p> <p>SalvaTerra s'est ainsi vu confier l'appui à la réalisation d'un programme de structuration en trois phases : étude de terrain, programme pilote sur une zone restreinte, puis déploiement à large échelle. L'appui apporté au cours de l'année 2014 a permis de faire un état des lieux global de la situation et de préparer les deux phases ultérieures, post-2014.</p>	<p>L'ensemble des données ECOCERT et BADC (producteurs certifiés, volumes collectés, prix payés, etc.) ont été analysées et remises en cohérence pour les trois dernières années, toutes les zones de collecte (Noun, Menchum, Lékié, Fako, Mbam) ont été visitées et des producteurs et collecteurs y ont été interviewés (notamment pour identifier les potentiels de production, les risques possibles de contamination chimique, le niveau de structuration des paysans, etc.), l'ensemble de la chaîne de transformation de BADC a été analysée (temps, coûts, rendements, etc.).</p> <p>Suite à cela, une analyse technico-économique complète a été menée : calcul des coûts marginaux de production (prix bord champs, coût de récolte et groupage, coût de certification bio & équitable, etc.), de transformation (transport, déchargement, tri, lavage, parage, enfournage, etc.), transversaux (frais généraux, appui des producteurs, etc.).</p> <p>Sur cette base, un modèle simple a été construit et différents scénarios proposés à BADC. Le scénario finalement retenu prévoit de passer de (i) 230 t/an de mangue fraîche en 2015 à plus de 600 en 2019, (ii) 58 producteurs certifiés en 2014 à près de 330 en 2019. En découlerait une recette marginale de 87 M FCFA/an en 2019.</p> <p>La transcription sur le terrain repose sur une méthode éprouvée, l'Accompagnement des dynamiques d'organisations professionnelles (ADOP), qui se base sur trois principes clefs : « un tas de briques ne fait pas une maison » (accumuler des appuis est inutile s'ils ne sont pas intégrés dans un plan d'action), « la formation par l'action est la plus efficace » et « un km commence par un pas » (il est illusoire de vouloir répondre à tout, tout de suite). A compter de 2015, cette méthode sera adaptée pour chacune des zones de collecte, en tenant compte des capacités de structuration existantes des producteurs et de l'importance plus ou moins forte des collecteurs sur les filières locales.</p>